

**DE LA PROSPECTIVE EN RELATIONS
INTERNATIONALES**

**Présentée par:
Fatiha ALLAB**

DE LA PROSPECTIVE EN RELATIONS INTERNATIONALES

Fatiha ALLAB *

De toute évidence le monde est mouvement est qui dit mouvement dit détermination de trajectoire d'évolution, de vitesse d'évolution et d'accélération, positive ou négative. Dans la version dynamique, l'évolution d'un système est générée par les forces en présence et leurs interactions, et elle est influencée aussi, par les effets des champs de toute nature dans lesquels baigne le système, ce qui confère à l'évolution une complexité dans la détermination des trajectoires.

Ce constat qui ne concerne pas seulement le monde physique a toujours été évoqué dans le monde des sciences humaines, depuis Ibn Arabi qui, vivant dans une civilisation à son apogée, avait déjà l'intuition que: "l'existence a le mouvement pour origine ... si elle restait immobile, elle reviendrait à son point de départ qui est le néant"* jusqu'à Malraux qui disait: "qu'on ne pourrait pas concevoir une civilisation immobile".

C'est cette détermination de trajectoire de système en évolution en vue de dominer le mouvement lui-même, qui a toujours été le fait des civilisations dominantes. C'est cette idée fondamentale qui pousse toujours à la prospection du futur, ou, comme on dit à la prospective.

* - Maître de Conférences. Institut de sciences politiques et des relations internationales. Université d'Alger.

Le Nouvel Ordre Mondial, défini en 1989-1991 ouvre une ère de rupture mais aussi de transition. Un peu partout est né un immense besoin de comprendre les principes de son fonctionnement.

Mais le monde d'aujourd'hui apparaît plus complexe que celui de l'après - deuxième guerre mondiale. Dans un environnement mal stabilisé, les acteurs de la vie internationale s'efforcent de plus en plus de maximiser leur gain. Alors un effort de compréhension de l'ordre mondial et de l'évolution de chacun de ses composants devient indispensable à toute décision importante générant toutes les analyses, les extrapolations et les perspectives utilisées depuis longtemps d'ailleurs par les gouvernements et même par les grandes entreprises.

Observons d'abord, que si l'incertitude caractérise la plupart des situations dans lesquelles les hommes ont, à prendre des décisions, cette incertitude est encore plus grande lorsqu'il s'agit du futur. Là, on dépasse le champ classique des méthodes familières de la statistique qui permettraient des prises de décision raisonnables développées d'ailleurs par la théorie de la décision.

L'approche du futur avec ses incertitudes invoque plutôt la notion de prospective. Presque toujours abordée par de longs développements descriptifs, elle suscite à la fois beaucoup de méfiance, en raison notamment de la forte tendance de l'opérateur et du technique dans la science contemporaine qui s'oppose à la tendance théorico-discursive jugée archaïque et anachronique.

Elle voit souvent les controverses scientifiques qui viennent s'ajouter aux controverses politiques dûes aux interprétations qui sont déjà construites avant que les événements n'adviennent, le réel ne paraissant rien avoir d'accidentel ou d'événementiel.

Le développement de la prospective caractérise en fait l'époque contemporaine où l'homme cherche à se situer par rapport à un projet d'avenir construit à un horizon déterminé, en vu de rendre ses actes plus efficaces, ce qui peut amener aussi à modifier en profondeur tout projet d'action au vu des conséquences lointaines qu'il implique.

La préci
structures gé
placés à un h

L'horizon
transposition
résultats ou r

L'objet c
influence de
l'imprévisib
présence, et
de la relation

L'étude
synthèse et
représentati

La méth
systémique

- L'app
toujours la
relations
opérationa
POPPER :
sociales.
considérat
grande div

rais aussi
ncipes de

La précision sera toujours limitée, car la réflexion ne peut décrire le futur que dans ses structures générales, en indiquant les situations dans lesquelles les individus se trouveront placés à un horizon déterminé.

deuxième
rationale
ension de
ensable à
ns et les
me par les

L'horizon fixé sera évidemment suffisamment éloigné pour éviter la simple transposition de la situation actuelle, sans être aussi trop éloigné pour ne pas appauvrir les résultats ou rendre flous les images dégagées.

tions dans
ncore plus
familiales
s d'ailleurs

L'objet d'étude est lié bien sûr au monde moderne, en pleine accélération sous l'influence de causes, notamment techniques, économiques et sociales. Dans ce contexte, à l'imprévisible, vont s'ajouter surtout les difficultés liées à la solidarité des éléments en présence, chaque élément pouvant varier selon un rythme qui, lui même peut dépendre de la relation avec d'autres éléments.

rospective.
ite à la fois
atoire et du
-discursive

L'étude suppose alors un large effort d'informations d'ensembles avec un souci de synthèse constant et la mise en oeuvre de l'imagination, en adoptant souvent la représentation de la société par un réseau d'actions et de relations.

controverses
événements

La méthodologie fait apparaître deux grandes approches: l'une analytique, l'autre systémique.

aporaine où
un horizon
modifier en
que.

- L'approche analytique: relève en quelque sorte du classicisme puisqu'elle cherche toujours la compréhension des éléments constitutifs de l'objet d'étude et celles des relations qui les lient. Elle utilise aussi la quantification en vue surtout d'une opérationnalisation des connaissances sur la société, rejoignant par là, le souci de K. POPPER sur le remplacement de l'historicisme parce qu'il appelle les technologies sociales. Malgré ces signes de rigueur, l'opérationnalité de cette approche est considérablement limitée, par la complexité croissante de la société humaine et sa très grande diversité d'éléments en interaction.

- L'approche systémique: par contre, apparaît comme le cadre méthodologique et même comme l'outil le plus adéquat car la configuration des modèles de simulation qu'elle utilise, intègre aisément la représentation de la société en termes de réseaux d'éléments interagissants. Elle est d'abord globale parce qu'elle intègre la totalité des constituants et leurs interactions, sans chercher la compréhension de leur nature. Son support est la théorie des systèmes, un système se définissant comme un objet abstrait ou un mécanisme inconnu, qui transforme des causes en effets, ou comme on dit des entrées en sorties, des inputs en outputs. Le problème devient alors celui de la recherche de la représentation du système par un modèle connu, qui répond comme lui, c'est-à-dire qui produit les mêmes sorties que lui, lorsqu'il est soumis aux mêmes entrées. La solution d'un tel problème, qui développe une approche technique universelle, a une grande portée pratique, dont les exemples d'application ne manquent pas, telle la recherche d'une connaissance approchée d'un phénomène ou d'une situation, la recherche par rétroaction ou feed-back de la stabilisation d'un système complexe. Bref, partout, là, où une simulation peut se substituer à une difficile ou impossible approche analytique.

Mais il faut remarquer que la méthode trouve toute sa puissance dans des domaines autres que les sciences humaines et sociales, par tout l'appareillage techno-scientifique qu'elle requiert. D'ailleurs le terme de système ou systémique lui-même a une connotation électronique, informatique ou cybernétique auquel il se rattache et son adoption dans un domaine comme les sciences sociales risque comme on le voit souvent, de ne pas dépasser l'utilisation descriptive fonctionnelle.

Ces difficultés montrent combien est nécessaire le recours à des compétences pluridisciplinaires dans toute réflexion prospective.

Pour prendre un exemple de sciences politiques, une équipe de politologues de Berkeley a mené une étude prospective sur les transitions politiques discontinues et les changements politiques brutaux dans certains pays du sud, par application de la théorie des catastrophes, jugée par l'équipe comme le cadre conceptuel adéquat pour l'analyse des systèmes à instabilité structurel. L'équipe développa toute une dynamique politique à long terme, en adoptant une série d'indicateurs relatifs à l'orientation idéologique des régimes, à

l'ordre social
et en incorp

Le traitement
des trajectoires
changements
d'équilibre
du système

Les prévisions
l'histoire ré

L'étude
révélera d'i
traitement
situations f

Les trajectoires
de constat
dans la Ran
l'enquête
domaine é
les experts

C'est l'analyse
même de
données à
et détermi
d'avenir, c
La finalité
possibles,
possible.

... socio-économique qui prévaut, au niveau de développement, au degré d'inégalité
... incorporant aussi l'influence des puissances étrangères.

Le traitement par le modèle de la "théorie des catastrophes" aboutira à une esquisse des trajectoires d'évolution politique des Etats considérés, et à des estimations des changements latents à moyen et long terme pour des pays localisés en position de déséquilibre, en jugeant que des mouvements de force créeront un changement dans l'état du système politique en direction de l'équilibre localisé.

Les prédictions de cette étude des années 80 ont coïncidé remarquablement avec l'histoire récente des pays pris dans l'échantillon.

L'étude présentera une grande complexité technique, mais la méthode systématique se révélera d'une grande portée dans la prospective, malgré ses limitations connues dans le traitement des cas non-linéaires et donc ses difficultés à faire face à la complexité des situations humaines.

Les traitements les plus commodes relèvent en fait de l'enquête prospective. Force est de constater que nombre d'études, de prévisions à long terme menées par des organismes tels la Rand Corporation, l'UNESCO ou Futurible International adoptent la méthode de l'enquête en faisant appel à des experts choisis pour leur compétence vis-à-vis du domaine étudié et pour leur connaissance des éléments constitutifs de l'environnement, les experts utilisant aussi bien leur connaissance que leur intuition.

C'est la méthode Delphi qui connaît un usage de plus en plus courant. Elle utilise même des opinions divergentes pour opérer des extractions et des rétroactions de données à l'aide de questionnaires successifs pour atteindre un consensus qui identifieraient et détermineraient les tendances lourdes, les tendances émergentes et les faits porteurs d'avenir, c'est-à-dire des événements jugés possibles par l'examen des causes probables. La finalité est évidemment d'aider à se situer et à se guider dans la pluralité des futurs possibles, élaborant des scénarios en vue de l'action d'après la description des champs du possible.

On peut conclure par quelques particularités observées dans le domaine des sciences politiques, notamment dans celui des relations internationales, où l'on rencontre surtout des essais d'idées prospectives effectués dans un cadre global et à long terme.

Parmi les réflexions remarquables, on présente souvent l'article du diplomate américain G. KENNAN paru en Juillet 1947 dans Foreign Affairs, où il annonçait déjà l'expansionisme soviétique en affirmant la nécessité de le contenir.

Un autre article, considéré comme un essai prospectif considérable, fut exposé dans la même revue, au cours de l'été 1993 par S. HUNTINGTON, professeur à Harvard et développé récemment dans son ouvrage sur "le choc des civilisations". Sa thèse considérée comme une remarquable réflexion géopolitique, expose une théorie explicative de l'après-guerre-froide en posant comme principe moteur de la géopolitique mondiale, le facteur culturel. Contrairement à F. FUKUYAMA qui décrétait "la fin de l'histoire" avec l'effondrement du communisme et le triomphe décrit comme définitif de la démocratie libérale, l'histoire risque fort, selon HUNTINGTON, d'être encore plus mouvementée dans les décennies qui viennent en raison du remplacement de l'ancienne structure ternaire de la guerre-froide, c'est-à-dire les deux blocs et les "non-alignés" par un système à la fois plus complexe et plus instable, dans lequel s'affronteront les grandes civilisations.

La rivalité entre les super-puissances sera remplacée par le choc des civilisations et les conflits les plus dangereux se produiront "le long des lignes de failles" entre civilisation.

Cet essai prospectif qui rendrait "le choc des civilisations" inéluctable peut connaître des controverses à la fois politique et scientifique. Les controverses politiques parce que la conséquence de sa prospective veut que le jeu mondial s'articule autour de la lutte entre le monde occidental dominant, et les autres civilisations de la planète. Controverse scientifique parce qu'on ne peut faire de la variable culturelle le nouveau paradigme des relations internationales, même si elle est essentielle et éclairante...

En fait, il faut voir dans ce type de prospective, beaucoup plus, des scénarios et des écoles de pensée et qui ont la faveur d'un certain nombre de politologues.

ine des sciences relèvent ni de la politique fiction, ni de l'analyse superficielle mais découlent d'une réflexion sur les grandes lois de l'évolution géopolitique du monde avec toujours bien sûr une certaine probabilité.

du diplomate Toutefois, l'application à l'histoire humaine de modèles globalisateurs est souvent annonçait déjà séduisante pour l'esprit, mais a pour défaut la prééminence de l'intuition.

Des événements imprévus, telles des innovations technologiques, peuvent modifier complètement le tableau d'ensemble. Ainsi, "la révolution verte" en agriculture par exemple n'est-elle pas venue déjouer les prédictions pessimistes du Club de Rome, tout comme la fin de l'histoire ne s'est pas produite avec la chute du communisme.

exposé dans la
ir à Harvard et
ons". Sa thèse
se une théorie
la géopolitique
rétait "la fin de
me définitif de
tre encore plus
it de l'ancienne
alignés" par un
ont les grandes

Bibliographie:

(*) - Le dévoilement des effets du voyage 1240 édité et traduit par Denis Gril - 1994. Paris.

- Jean Christophe RUFIN: "L'empire et les nouveaux barbares", 1991.

ilisations et les
civilisation.

- Hervé COUTEAU-BEGARIE: "Prospective pour une fin de siècle" - Revue des sciences morales et politiques, 1993.

peut connaître
ies parce que la
la lutte entre le

- Joseph S - NYE: "Peering into the future" Foreign Affairs, été 1994.

. Controverse
paradigme des

- Francis FUKUYAMA: "The End of History and the Last Man, 1992.

- Samuel HUNTINGTON: "The clash of civilization", Foreign Affairs, été 1993.

enario emis par
ologues. Ils ne

- Edward N. LUTTWAK: "The Endangered American Dream, 1993.